

INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 52, NUMÉRO 4, JUIN 2023



« Les ÉFM se rassemblent »



**CONFÉRENCE PÉDAGOGIQUE
ANNUELLE DES ÉFM**

**Notre francophonie dans toute sa diversité :
50 ans de succès !**

**Collège Louis-Riel, 585, rue St-Jean-Baptiste, Winnipeg
Le vendredi 20 octobre 2023**





- P. 5 Mot de la présidence des ÉFM
- P. 6 Mot de la présidente du Comité des communications
- P. 7 Troisième et dernier Conseil des écoles de l'année 2022-2023
- P. 8 Des macarons au Festival du Voyageur!
- P. 9 Vox Pop : Conseil des écoles
- P. 10 Conseil des écoles
- P. 12 Funspiel
- P. 13 Vox Pop : Funspiel
- P. 14 Des ceintures pour tisser des liens

- P. 15 Le Café Français, un havre francophone à Flin Flon
- P. 16 Une lecture pour toutes et tous
- P. 17 Un Noël pour toutes les générations
- P. 18 À la découverte de la communauté francophone de Winnipeg
- P. 19 L'immersion française grandit à River Heights
- P. 20 L'École Centrale se mobilise pour le bien-être mental
- P. 22 Les comités permanents des ÉFM et les points saillants de leur mandat respectif



INFORM-ACTION

Revue des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba

Un organisme professionnel de
The Manitoba Teachers' Society
Volume 52, Numéro 4, Juin 2023

Comité des communications
ÉFM 2022-2023

Wendy Novotny, présidente du Comité
Lillian Klausen

Henri Mendy

Yedia Ngoy Shala

Mona-Élise Sévigny

Simon Normandeau, cadre administratif

Conception

Matthew Kehler

Publicité et diffusion

Danielle Normandeau,
dnormandeau@mbteach.org



facebook.com/
EFMdepartout



twitter.com/
EFMdepartout



instagram.com/
EFMdepartout

Convention de la poste-publications
n° 40063378 ISSN 1196-2003

Envoyez tout article et toute
communication aux Éducatrices et
éducateurs francophones du Manitoba
à l'attention de Julie McClintock, aux
coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Télécopieur : (204) 831-0877
Courriel : jmclintock@mbteach.org

Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux
opinions exprimées et quant aux textes du présent
numéro de l'Inform-Action.

Toute reproduction est autorisée avec mention de
la source.

Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment
utilisé comme épïcène.



Canadian
Educational
Press
Association



Engagement des élèves : planifier pour le succès en classe

Les participants.es exploreront des
stratégies proactives et adaptées pour
l'engagement des élèves.

Thèmes : fondation 3 P, préventions,
interventions.

Pour de plus amples renseignements,
communiquez avec Eric Sagenes
en composant le 204.560.4550
ou par courriel à esagenes@mbteach.org.





Mot de la présidence des ÉFM

Par : Lillian Klausen

Chères et chers collègues,

Il est difficile de croire que nous sommes presque rendus à la fin d'une autre année scolaire. Comme le temps est passé vite! Pour les ÉFM, ce fut une année productive et mémorable. Nous avons pu renouer nos relations avec nos partenaires, aux niveaux provincial et national, et participer à des réunions, congrès et formations avec eux. Nous avons complété une tournée de la province et avons visité plusieurs écoles. Les membres de nos comités permanents se sont réunis et ont pu effectuer leurs mandats respectifs. Nous avons organisé des événements sociaux et professionnels, et avons rassemblé nos représentants des écoles pour des réunions. Nous avons élu un nouveau Conseil d'administration lors de l'AGA et nous commençons déjà notre planification pour l'an prochain. Nous vous remercions pour votre participation, collaboration et appui.

Vous trouverez, entre les pages de ce dernier numéro de l'Inform-action de l'année scolaire, de nombreuses activités intéressantes qui ont eu lieu au cours de la dernière année dans nos écoles, dans nos divisions scolaires, et chez nous aux ÉFM. Nous remercions sincèrement les contributions de nos membres. Ces contributions permettent à nous toutes et tous d'être témoins du travail fait pour promouvoir la langue française, l'éducation et le bien-être dans nos écoles et communautés.

Si vous avez un projet que vous voulez partager, n'hésitez pas à communiquer avec nous au efm@mbteach.org. Nous préparons toujours un prochain numéro de l'Inform-Action et vos collègues veulent savoir ce qui se passe chez vous! Nous avons une équipe de rédacteurs qui rédige tous les textes à partir de brèves interviews avec vous. Rien de plus simple!

Pour vous tenir au courant des activités des ÉFM, n'oubliez pas de nous suivre dans les médias sociaux : Facebook, Twitter, Instagram. C'est toujours le même nom : EFMdepartout.

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture!

Lillian Klausen
Présidente des Éducatrices et éducateurs
francophones du Manitoba



Mot de la présidente du Comité des communications

Par Wendy Novotny, présidente
Comité des communications ÉFM

Nous voici à la fin de l'année scolaire. Malgré une lente fin à la pandémie, c'était une année plutôt « typique », avec des rassemblements dans toutes sortes d'environnements. C'était un plaisir d'être de retour en présentiel pour les Conseils des écoles et les rencontres en régions.

Ceci sera mon dernier message comme présidente du Comité des communications car je me lance complètement dans la recherche pour mon mémoire à l'Université de Saint-Boniface. Le Comité des communications me manquera *beaucoup* !! Ce fut une surprise pour moi d'avoir autant apprécié ce travail, ce comité et toutes les discussions au sujet de notre revue, de nos réseaux sociaux et de la communication que nous entamons avec nos membres. J'espère que notre communication avec vous continuera à évoluer pour que nous restions pertinents et opportuns. Être engagé est certainement la meilleure manière de pratiquer la solidarité !

Profitez de l'été !

**Merci pour les opportunités,
Wendy Novotny**

DATES À RETENIR :

- 26 mai au 4 juin – Semaine de la fierté
- Samedi 24 et dimanche 25 juin 2023 – Fête de la Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie, MB
- Samedi 16 septembre 2023 – réunion du Conseil des écoles
- Vendredi 20 octobre 2023 – Conférence pédagogique annuelle des ÉFM



La Manitoba Teachers' Society offre des ateliers, des services et des ressources en français à ses membres par l'entremise de son Département des services professionnels et services en français. Doté d'un personnel-cadre bilingue, le Département des services professionnels et services en français vise à appuyer le personnel enseignant des écoles françaises et d'immersion française dans son cheminement de carrière.

Pour consulter les programmes et les descriptions d'ateliers offerts par la MTS :
www.mbteach.org

**THE
MANITOBA
TEACHERS'
SOCIETY**



Troisième et dernier Conseil des écoles de l'année 2022-2023

Par : POPComm' pour les ÉFM

Comme d'habitude, les sourires s'affichaient sur tous les visages des représentants présents au Conseil des écoles, le troisième et dernier de l'année scolaire. Entre retrouvailles chaleureuses et partage de nombreuses ressources, c'était une journée au programme bien chargé, qui a eu lieu le samedi 11 mars 2023 à la McMaster House de la Manitoba Teachers' Society (MTS).

« Que c'est impressionnant de voir une salle remplie de représentants venus travailler pour nos membres un samedi », a commenté Sherry Jones, cadre administrative à la MTS, lors de sa présentation au Conseil des écoles. Et c'est vrai, cet événement est important pour les ÉFM et ses membres. C'est l'occasion pour les représentants des écoles membres des ÉFM de partager leurs messages, leurs inquiétudes, mais aussi de réseauter, de rencontrer leurs pairs et, pour beaucoup, de s'amuser.

Avant tout, c'est une journée d'information. Pour Brahim Ould Baba, chef de département aux services professionnels et des services en français de la MTS, c'était notamment l'occasion de partager avec les membres les dernières

nouvelles au sujet des négociations provinciales.

Les membres du Conseil d'administration ont inauguré la matinée avec leurs différents bilans d'activités, que ce soit pour le comité d'équité et justice sociale ou pour le comité des communications. Après cela, on savait tous des activités annuelles des ÉFM!

Pour Chris Darazsi, vice-président de la MTS, c'était un grand jour : il s'agissait de son premier Conseil des écoles dans ce poste, et donc en tant qu'agent de liaison entre la MTS et les ÉFM, depuis son entrée en fonction le 24 février dernier.

Une invitée d'honneur était également présente : Brigitte Bergeron, directrice du Programme pour la francophonie à la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (CTF-FCE). Elle a partagé à la foule les différents appuis et ressources disponibles auprès de la fédération. D'ailleurs, deux livrets de la FCE étaient inclus dans la trousse distribuée aux participants et participantes.

« Il y a des ressources sur l'insécurité linguistique, mais aussi sur le mentorat ou bien sur comment régler des conflits, a expliqué Brigitte Bergeron. Ouvrez-les,

vous allez voir, vous allez devenir accro! Enfin je l'espère! » Tous ces livrets sont également téléchargeables gratuitement sur le site web de la FCE.

Autre présentation matinale à l'ordre du jour : Ginette Rémillard et Monica Quiring, qui présentaient les ressources, nouveautés et appuis disponibles auprès de la DREF (Direction des ressources éducatives françaises). Toutes deux ont plus de 25 ans d'expérience dans la salle de classe et ont partagé, avec brio, les ressources précieuses disponibles pour l'éducation en français au sein de la DREF. Club de lecture, fichiers PDF, ressources en ligne et infolettre mensuelle en sont quelques exemples.

Après un dîner partagé dans la bonne humeur, le marché des idées, activité phare du Conseil des écoles, a clôturé cette journée placée sous le signe de l'échange. Des partenaires des ÉFM étaient présents pour chacun offrir un atelier sur leurs services : le 233-ALLO (Myriam Leclercq), Pluri-elles (Valérie Williamme), l'Alliance Française du Manitoba (Emmanuel Perez), Canadian Parents for French - Manitoba (Jessica Eblie) et le Musée de Saint-Boniface (Loïk Raymond).



Des macarons au Festival du Voyageur!

Par : POPComm' pour les ÉFM



Le Comité de sensibilisation et promotion de l'éducation en français des ÉFM a organisé une activité familiale durant le Festival du Voyageur, le dimanche 19 février.

Berne Joyal, président du comité et enseignant membre des ÉFM, décrit cette belle journée de partage : « À l'occasion du retour du Festival entièrement en présentiel, les membres du comité se sont réunis dans la Tente des neiges pour inviter les familles à participer à un atelier de bricolage.

« D'abord, les enfants devaient dessiner sur des ronds en papier avec des crayons et des marqueurs de couleur. Ils ont ensuite donné leurs dessins aux membres du comité qui, grâce à une machine, les ont transformés en de jolis macarons! C'était une activité complètement gratuite et les enfants ont pu porter leurs macarons sur leur chandail durant le Festival du Voyageur. »

Pour l'enseignant, cette activité a servi « à la fois d'atelier artistique, de réunion en dehors des salles de classe pour

la grande famille des enseignants.es, et d'invitation à découvrir la belle famille des ÉFM ».

Sur fond de musique venant de la scène de la Tente des neiges, de nombreuses familles sont venues fabriquer leur propre macaron. Un succès qui a obligé les ÉFM à revoir à la hausse les ambitions futures de l'atelier. « À 14 h, notre stock de macarons était déjà épuisé! Nous sommes vraiment contents que l'activité ait attiré autant de monde », se réjouit Berne Joyal.

Vox Pop : Conseil des écoles

Par : POPComm' pour les ÉFM



Meaghan Dunnigan,
*enseignante à l'École
Opasquia, à Le Pas*

« Je trouve qu'il y a toujours de bonnes idées et de bonnes ressources qui sont partagées au Conseil des écoles. C'est un temps pour se rencontrer avec les autres enseignants des ÉFM. Je ne savais pas si j'allais pouvoir venir cette fois-ci, mais c'est un temps qui nous était donné. On a la chance de pouvoir se rencontrer, alors on doit en profiter. J'ai beaucoup aimé l'atelier de Sherry Jones sur comment créer un espace inclusif et sécuritaire dans la salle de classe. J'adore cette idée! Je pense que tout notre personnel pourrait en profiter. »



Veronica McEvoy,
*enseignante à l'École
Saint-Norbert Immersion, à
Winnipeg*

« Je suis toujours à la recherche de ressources en français pour m'appuyer dans ma salle de classe. Je trouve parfois difficile de trouver de bonnes ressources en français. J'ai aimé les vidéos de la FCE qui montraient des élèves qui parlent en français. J'aimerais beaucoup fouiller et voir s'il y a des vidéos pour les élèves de 3^e ou 4^e année, comme les miens, pour qu'ils puissent voir d'autres élèves comme eux qui parlent en français. J'aimerais beaucoup voir ce qu'ils en pensent! »



Amadou Thioub,
*enseignant à l'École
Varenes, à Winnipeg*

« Les événements comme le Conseil des écoles sont toujours un moment privilégié pour rencontrer des personnes, échanger des idées. Pour se ressourcer en fait. Je trouve que les interventions sont toujours d'excellente qualité. J'ai particulièrement apprécié la présentation de la FCE (Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants) sur la pédagogie dans les milieux francophones minoritaires. La vidéo qui parlait des accents, par exemple, c'est quelque chose qui va rester marqué dans ma mémoire! C'est une chose à laquelle nous sommes tous confrontés. Quand on échange sur nos accents, ça nous enrichit. »



Jayne Nowicki,
*enseignante à l'École
communautaire Leila North,
à Winnipeg*

« Pendant longtemps, je pensais que j'étais juste une anglophone qui pouvait parler le français un peu, comme ci comme ça. Maintenant, je suis plus confortable de me présenter à des conférences comme le Conseil des écoles. Venir ici et assister à ces événements me donne plus de confiance. J'ai vraiment trouvé la présentation sur les espaces sécuritaires en salle de classe fantastique! »

Conseil des écoles



Sherry Jones



Brigitte Bergeron



Rencontres en groupes



Loïk Raymond



Monica Quiring, Ginette Rémillard



Rencontres en groupes



Berne Joyal



Ruth McDonald, Réjean Nicolas



Chris Daraszi



Rencontres en groupes

Funspiel



Luc Banchette, Suzie Lemoine, Arianne Cloutier, Desirée Pappel



Cynthia Taylor



Henri Mendy, Mervat Yehia, Danielle Normandeau, Simon Normandeau



Mervat Yehia



Juhelle Boulet



Lillian Klausen et soeurs



Vox Pop : Funspiel

Par : POPComm' pour les ÉFM



Gilles Bouley, *professeur d'éducation physique à l'École Centrale*

« Mon collègue nous a invités à l'événement. Ils avaient besoin de monde pour faire une équipe et je suis un ancien curlleur. J'ai trouvé que c'était une très bonne façon de passer mon samedi soir! C'était la première fois que je participais au Funspiel des ÉFM. Et c'était une très bonne idée. J'ai même rencontré une ancienne élève à qui j'ai enseigné dans les années 1990! Ça ne me rajeunit pas... Mais c'était vraiment le fun. »



Jay Ewert, *membre du comité exécutif de la MTS*

« J'ai participé au Funspiel cette année parce que les ÉFM m'y ont accueilli chaleureusement. Quand nos membres francophones s'ouvrent à nous comme ça, ça me donne vraiment envie de jouer avec eux! C'est juste formidable. De plus, j'ai pu entendre parler français autour de moi au lieu d'apprendre tout seul sur mon téléphone, comme je fais d'habitude. C'est quand même beaucoup mieux! C'était une très belle opportunité. »



Désirée Pappel, *présidente de l'AEFM*

« Notre équipe a gagné le tournoi de Funspiel l'année passée. On avait donc notre titre à défendre! (Rires) Plus sérieusement, c'est une belle occasion pour sortir avec les membres de l'exécutif de l'AEFM, mais aussi pour rencontrer d'autres membres des ÉFM et pour s'amuser! Ça se passe toujours très bien et on s'amuse beaucoup. »



Jessica Allard, *enseignante de la 3^e année à l'École Centrale*

« J'étais vraiment contente d'être venue pour jouer au curling! C'était pour s'amuser, vraiment. C'était aussi une très bonne façon de parler français et de pratiquer. Ça s'est très bien passé, même si mon équipe a manqué beaucoup de shots au dernier jeu! (rires) Mais comme on a pigé une carte qui disait que c'était les pierres à l'extérieur du cercle qui comptaient, on a gagné! C'était très bien. »



Joel Swann et Cynthia Taylor, *membres du comité exécutif de la MTS*

« Nous pensons que cet événement est génial! C'est quelque chose de collaboratif qui nous permet de nous rassembler. En tant qu'anglophones, c'est pour nous une excellente opportunité d'échanger, d'écouter et de parler en français. C'est aussi une bonne idée pour mieux connaître nos membres qui travaillent en français. Ça nous a fait vraiment plaisir d'être ici et de rencontrer des gens en dehors de notre cercle habituel. Vive les ÉFM! »

Des ceintures pour tisser des liens

Par : POPComm' pour les ÉFM



Les élèves de 3^e et 4^e année de l'École Saint Norbert Immersion, située au sud de Winnipeg, ont eu la chance de fabriquer leur propre ceinture fléchée individuelle lors d'une activité organisée par leur enseignante, Veronica McEvoy. L'enseignante se souvient de l'origine du projet, lié à sa propre expérience personnelle. « Quand j'étais en 4^e année, j'ai moi-même tissé une ceinture fléchée avec ma mère, qui était alors mon enseignante. Vingt ans plus tard, je suis à mon tour devenue enseignante et j'ai repris cette idée il y a six ans », raconte-t-elle.



Au lancement du projet, en janvier, l'enseignante a loué deux métiers à tisser en bois, avec leur fuseau, pour tisser les ceintures fléchées. « La procédure était assez simple. Mes 23 élèves ont dû choisir la couleur des laines, et ensuite, vu qu'ils sont encore un peu trop jeunes, j'installais

les laines sur le métier. »

Quand Veronica McEvoy a commencé ses explications de la procédure, ses élèves n'étaient pas trop certains d'être capables de tisser eux-mêmes leurs ceintures fléchées. « Mais ils ont rapidement compris la technique de tissage et le va-et-vient qui permet de les tisser, se réjouit leur enseignante. À la mi-février, les élèves avaient déjà fini leurs ceintures fléchées! »

L'histoire des voyageurs

En parallèle de l'activité de tissage, les élèves en ont également appris beaucoup sur l'histoire des voyageurs, et notamment l'usage des ceintures fléchées.

« Ils ont dû écrire leur propre ressenti sur l'utilisation des ceintures fléchées et l'évolution de leur usage dans le temps. Les élèves l'ont ensuite présenté à l'oral, en français, devant les autres classes de l'école, explique l'enseignante. C'était intéressant de comparer leurs utilisations des ceintures fléchées à celles des voyageurs dans le passé. »

Veronica McEvoy vante ce projet authentique, qui permet à la fois aux jeunes d'apprendre l'histoire francophone du Manitoba, mais également de porter leur ceinture fléchée durant le Festival du Voyageur.

« Nous n'avons pas pu y aller en présentiel cette année, mais les élèves ont pu porter leur ceinture durant la semaine officielle du Festival du Voyageur. Notre école avait organisé plusieurs activités en lien avec l'événement, comme un concours du barbu, un magnifique concert de violonistes, ainsi que plusieurs jeux du voyageur à l'extérieur de l'école. Les élèves ont ensuite pu ramener leur ceinture chez eux. »

Un projet pour se sentir franco-manitobain

Avec ce projet, les élèves en ont appris davantage sur la culture francophone et ce que ça veut dire d'être franco-manitobain.

« Quand ils portent leur ceinture fléchée, une connexion se développe entre eux et



la communauté francophone. D'ailleurs, ils veulent la porter le plus souvent possible, tout simplement parce qu'ils sont fiers de l'avoir fabriquée. Et bizarrement, cela renforce également leur sécurité linguistique et leur pratique de la langue française. Avec leur ceinture, ils se sentent un petit peu plus franco-manitobains! », constate avec joie Veronica McEvoy.



L'enseignante souhaite renouveler cette activité pour les prochaines années, « en essayant de se rendre au Festival du Voyageur si les conditions sanitaires le permettent. Je tiens également à remercier les ÉFM, qui ont rendu possible ce projet grâce à une bourse pour louer les deux métiers à tisser. »

Le Café Français, un havre francophone à Flin Flon

Par : POPComm' pour les ÉFM

Offrir une touche francophone dans le nord du Manitoba, dans la ville minière de Flin Flon, voilà le cœur du projet de Natalie Milligan, enseignante en immersion française à l'Institut collégial Hapnot. « Nous avons une grande communauté artistique à Flin Flon, notamment anglophone, mais il n'y avait pas vraiment de lieu ou d'activité francophone pour la communauté », explique-t-elle.

Avec April Earldey, monitrice de français, Natalie Milligan a alors décidé de créer en 2019 le groupe communautaire Café Français, au sein-même de l'Institut collégial Hapnot.

« Le projet a commencé par des petites réunions en soirée, avec mes élèves, dans ma salle de classe. Nous voulions organiser des activités pour la communauté francophone de Flin Flon et nos élèves, car en dehors de la salle de classe, il est très difficile pour les jeunes de trouver un lieu où ils peuvent s'entraîner à la maîtrise de la langue française. »

Faire exister le français dans la communauté

Natalie Milligan détaille notamment comment le français peut être perçu dans une communauté majoritairement anglophone. « Si nous n'arrivons pas à faire exister le français en dehors du programme scolaire, alors il est seulement perçu comme une matière parmi tant d'autres, comme l'algèbre ou les sciences. D'où l'importance de la création du Café Français. »

Le groupe communautaire se veut un lieu sécuritaire où les participants se sentent à l'aise de parler en français, tout en s'amusant. « Nous organisons des soirées cuisine, barbecue, sports, films français, des sessions jeux ou encore de l'apprentissage éducatif avec des activités ludiques », détaille-t-elle.

Les soirées sont aussi de belles occasions, pour les parents anglophones d'élèves en immersion française, d'apprendre à connaître la réalité linguistique de leur(s) enfant(s), comme l'explique Natalie Milligan. « C'est super fun de voir les



Natalie Milligan, enseignante en immersion française à l'Institut collégial Hapnot de Flin Flon.



Saffi Ishaka (gauche) et Evelyn Mitchell (droit), élèves à Flin Flon, pendant la fête de Noël.



Les parents apprennent aussi : Kristen Imrie et Kaiti Keramydas pendant la fête d'Halloween.

enfants enseigner à leurs parents comment jouer ou cuisiner en français. Ce sont de beaux moments d'échange. »

Des activités qui comptent pour les élèves

Dans leur cursus scolaire, les élèves de l'Institut collégial Hapnot peuvent également obtenir un crédit de cours en français grâce à la réalisation de services communautaires francophones. Natalie Milligan explique alors que « le Café Français est donc une très bonne opportunité pour ceux qui sont à la recherche d'activités de bénévolat. C'est un endroit où les jeunes arrivent à joindre l'utile à l'agréable. »

L'enseignante est ravie des retours positifs de la communauté envers le Café Français. « Nos élèves sont ravis d'avoir un lieu où ils peuvent exercer leur français à l'oral. Plusieurs d'entre eux sont contents



Esme Jones (gauche), Evelyn Mitchell (centre) et Maria Keramydas (droite) mangeant la poutine fraîchement préparée.



Hailey Sapergia, Niki Keramydas et Kaiti Keramydas pendant une soirée de cuisine où la poutine était à l'honneur.

d'y aller avec leurs parents pour qu'ils apprennent le français ensemble. D'ailleurs, les parents d'élèves en immersion française sont souvent surpris du niveau en langue française de leur(s) enfant(s). C'est super d'avoir ces bons retours sur l'éducation francophone à Flin Flon. »

Natalie Milligan ajoute qu'elle a « plusieurs amis qui sont très heureux de trouver un endroit francophone, spécialement dans une ville qui vit principalement en anglais ».

Le Café Français organise des activités une à deux fois par mois. Les informations et les futurs programmes du Café Français sont à retrouver sur la page Facebook du groupe communautaire. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ <https://www.facebook.com/hapnotcafe-francais>

Une lecture pour toutes et tous

Par : POPComm' pour les ÉFM



L'équité et l'inclusion sont au cœur de la vision des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). C'est dans ce cadre-là que Juhelle Boulet, enseignante de 5^e année à l'École Roméo-Dallaire à Winnipeg, a initié un projet d'équité et de justice sociale : une bibliothèque inclusive.

« En tant qu'acteurs de la communauté, je trouve important d'œuvrer pour devenir de meilleurs alliés de la diversité et de l'inclusion. C'est pourquoi j'ai proposé l'idée à mes élèves de compléter la bibliothèque de l'école avec des livres inclusifs. Ils m'ont tout de suite répondu, oui! », se réjouit Juhelle Boulet.

Pour l'enseignante, « Il est faux de croire que nos élèves les plus jeunes ne peuvent pas aborder ces sujets-là. Dans notre école, nous avons beaucoup de diversité dans nos salles de classe. Quand je discute avec mes élèves qui ont 10 ou 11 ans, chacun essaye de connaître l'identité de l'autre.

« Personnellement, on ne m'a jamais enseigné cela étant jeune, du moins pas

avant mes études secondaires. C'était bien trop tard selon moi! Il faudrait aborder ces sujets dès la maternelle. Mon souhait est que ma salle de classe soit un lieu sécuritaire où tout le monde se sent à l'aise. »

Grace au Comité d'équité et de justice sociale des ÉFM, dont elle est membre, Juhelle Boulet a eu accès à un nombre important de ressources sur ces sujets. « Le livre qui m'a inspirée à lancer ce projet est *Start Here, Start Now*, écrit par l'auteure coréo-américaine Liz Kleinrock. Il explique notamment comment mieux parler des thèmes de la diversité et de l'inclusion aux plus jeunes. »

Des livres choisis par les élèves

Grâce à une bourse des ÉFM, l'école a pu commander une large sélection de livres choisis par les élèves. « J'ai prévenu mes jeunes que c'était leur projet. Ils ont dû faire eux-mêmes des recherches sur les nouveaux livres à ajouter à la bibliothèque. Nous avons déjà abordé la diversité

dans notre salle de classe, donc il a été beaucoup plus facile pour eux de trouver de bonnes références », précise-t-elle.

En février dernier, les livres sont arrivés dans l'enceinte de l'École Roméo-Dallaire. De nouveaux ouvrages qui ont été présentés à toutes les classes de l'école par les élèves de Juhelle Boulet.

« Mes jeunes voulaient montrer aux autres classes que ces livres existaient. Ils ont fait une merveilleuse sélection adaptée à tous les âges, pour les élèves de la maternelle à la 8^e année. »

Parmi les nouveaux livres de la bibliothèque de l'École Roméo-Dallaire, citons *Plus léger que l'air*, écrit par l'auteur québécois Simon Boulerice sur la diversité corporelle, ou encore un livre sur l'antiracisme et la diversité culturelle, *Des cheveux comme les miens*, de l'autrice américaine LaTashia M. Perry.

« Ces livres ne vont pas être disposés dans une section spéciale dans la bibliothèque. La diversité se trouve partout, donc c'est normal de ne pas les catégoriser », souligne-t-elle.

Un livre inclusif écrit par les élèves

Pour aller plus loin dans le projet, les élèves de 5^e année ont aussi écrit leur propre livre inclusif, avec des histoires illustrées par des images. Juhelle Boulet exprime sa fierté de voir ses élèves aborder dans un livre l'inclusion, le genre et la communauté LGBTQ+.

« On ne donne pas assez de crédit à nos jeunes. Mes élèves sont en 5^e année, mais ils savent très bien que ces sujets sont importants dans notre société. Ce n'était vraiment pas difficile pour moi de les motiver pour ce beau projet, ils étaient tellement impatients! »

L'enseignante termine en évoquant les futurs projets qu'elle souhaite mener à l'École Roméo-Dallaire : « Mon rêve serait que la diversité et l'inclusion soient inscrites dans la norme. Je pense notamment à la diversité corporelle qui est souvent mise de côté. C'est pourquoi je vais continuer à mener ces beaux projets, qui sont propices à la créativité et l'ouverture d'esprit de mes élèves. »



Un Noël pour toutes les générations

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le lundi 19 décembre 2022, l'École communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCAL) a organisé son traditionnel concert de Noël annuel. Un événement qui a rassemblé plus de 400 personnes de la communauté de Saint-Laurent dans le gymnase de l'école. Mélanie Sparks, directrice de l'ÉCAL, revient sur la préparation de cette journée d'activités et sur l'investissement des petits comme des plus grands, après plusieurs années sans concert des Fêtes de fin d'année.

« Depuis le début de la pandémie, nous n'avions pas pu organiser de concert de Noël. Pour la communauté de Saint-Laurent, c'était un événement qui était devenu important et qui grandissait d'année en année. Il permettait de célébrer les Fêtes de fin d'année en réunissant les élèves, les parents et les aînés. Nous sommes très heureux d'avoir pu reprendre ce concert ! Toutes les familles étaient invitées à participer aux festivités. »

La paix, thème de la soirée

Face à un contexte international qui a généré beaucoup de tensions, le thème de cette soirée était la paix. « En préparation du concert, nous avons créé un concours pour lequel les élèves devaient faire des dessins sur la pacification et la fraternité, décrit Mélanie Sparks. Les meilleurs dessins étaient imprimés sur les programmes de la soirée, tandis que les autres étaient exposés dans un stand. »

Le gymnase de l'école avait été décoré pour l'occasion, les aînés du village ont préparé le souper avec notamment des tourtières et des boulettes de viande. Pour

le dessert, les poires de Saint-Laurent étaient au rendez-vous, une spécialité culinaire pour cette municipalité rurale bilingue située à une heure au nord-ouest de Winnipeg.

« Toute l'école a participé à la préparation de la soirée, notamment à la décoration du gymnase, souligne la directrice de l'école. Les élèves du secondaire ont monté l'estrade avec les systèmes de lumière et de son. Les 3^e et 4^e années ont réalisé la crèche de Noël. De grandes tables ont aussi été dressées avec de sublimes nappes décorées par les élèves. »

Un spectacle, des cadeaux et le père Noël!

Lors du concert, l'ensemble des élèves, de la maternelle à la 8^e année, ont chanté, accompagnés par plusieurs élèves du secondaire. « Pendant l'entracte, les participants pouvaient faire un don pour essayer de gagner de superbes lots lors d'un tirage au sort. Les fonds récoltés permettront à l'école de financer des activités pédagogiques pour les élèves », souligne Mélanie Sparks.

Durant la soirée, de nombreuses surprises étaient proposées, comme la visite du célèbre père Noël, venu distribuer des cadeaux aux enfants. Cette soirée était aussi l'occasion de féliciter les quatre futures finissantes de l'ÉCAL.

« Pendant le dîner, elles ont vendu de nombreux chocolats chauds de luxe, avec de la guimauve et des bonbons. C'était une collecte de fonds importante pour leur graduation de fin d'année. Nous sommes très fiers d'elles. »

Des chaises manquantes

Le concert de Noël 2022 a été un tel succès à Saint-Laurent qu'il a dépassé de loin les attentes de l'école! Mélanie Sparks estime le nombre de participants à plus de 400 personnes, mais « nous n'attendions que 200 à 300 personnes environ dans le gymnase! Toute la communauté a répondu présente, nous avons même été obligés d'aller installer d'autres chaises. »

La directrice de l'école souligne à quel point ces événements servent de ponts et d'éléments rassembleurs pour la communauté bilingue de Saint-Laurent. « La soirée s'est déroulée entièrement en français, et pourtant, plusieurs familles anglophones étaient venues pour s'amuser. »

Mélanie Sparks ajoute que l'une des plus grandes réussites de la soirée a été de voir la présence de personnes qui parlent le michif. « À Saint-Laurent, certains Métis n'osent pas venir dans notre école car ils pensent que leur français n'est pas à la hauteur. C'était génial de voir toute la communauté se réunir. »

Le concert de Noël et ses festivités ont fait vibrer la municipalité, au point que la directrice de l'école a reçu des commentaires positifs dès la matinée suivante, à 7h30 du matin! « Cela a été un vrai succès. Je tiens à remercier les ÉFM pour nous avoir aidés à organiser cette activité, de même que le Comité culturel de Saint-Laurent et le comité scolaire de notre école, conclut Mélanie Sparks. Rendez-vous à notre prochain événement communautaire : notre barbecue du printemps! »

À la découverte de la communauté francophone de Winnipeg

Par : POPComm' pour les ÉFM



Les élèves du programme d'immersion de la 7^e et 8^e années de l'École Dugald School ont visité le quartier de Saint-Boniface, à Winnipeg, le lundi 23 janvier dernier. Située à 30 minutes à l'est de la capitale du Manitoba, l'école élémentaire a notamment donné l'opportunité à ses élèves de découvrir l'Université de Saint-Boniface (USB) et ses études postsecondaires en langue française. Une initiative menée par l'enseignante Manon Poulin.

« J'aime enseigner en immersion française et j'essaie toujours de transmettre une ouverture d'esprit pour cette deuxième culture au Manitoba. En 8^e année, nos élèves doivent choisir leur école pour la prochaine année. Pour certains d'entre eux, le choix sera une école anglaise, mais d'autres réfléchissent à des alternatives. C'est pourquoi nous voulons leur montrer cette chance d'étudier dans un programme

francophone. »

Si l'enseignante a bien conscience que le choix universitaire de ses élèves n'aura réellement lieu qu'en fin de 12^e année, elle sait aussi que les élèves qui choisissent un cursus en anglais pour leurs études secondaires, autrement dit à partir de la 9^e année, ne pourront plus s'inscrire à une université francophone comme l'USB. Les sensibiliser à leur avenir postsecondaire dès la 7^e et 8^e année est donc particulièrement important.

« Lors de l'inscription, l'USB demande un cursus secondaire francophone ou d'immersion française, précise Manon Poulin. Avec cette initiative, nous invitons nos jeunes à reconsidérer leur point de vue sur les études secondaires et postsecondaires en langue française. Bien sûr, ils peuvent découvrir les universités francophones en vidéo ou à la télévision, mais pour découvrir ce qu'est vraiment la vie universitaire, c'est vraiment mieux d'y aller en présentiel. »

Une journée bien remplie

Après avoir reçu un message de l'École Dugald School pour lui parler du projet, l'administration de l'USB a proposé une visite guidée. « Les élèves de 7^e et 8^e années ont commencé la journée en jouant à un jeu ludique qui leur faisait découvrir les métiers appris à l'USB. Ils ont pu se rendre compte de la variété pédagogique offerte aux étudiants », raconte Manon Poulin.

Les élèves ont ensuite été invités à participer à une chasse au trésor avec des étudiants pour découvrir les coins cachés de l'USB. « Nos jeunes ont beaucoup aimé les lieux, notamment jouer dans le gymnase. Après le dîner, nous sommes allés visiter la Cathédrale et le cimetière de Saint-Boniface. »

L'après-midi, les élèves sont partis à la rencontre de Provencher. « Ils ont marché sur le pont et ont découvert pour la première fois les magasins sur le boulevard. Les élèves ont acheté du fromage, des livres et le célèbre chocolat du Café Postal, décrit Manon Poulin. Le gérant du café a été surpris du monde, mais les gens étaient heureux de voir autant de jeunes dans leurs

boutiques. »

La journée s'est terminée par une exposition artistique au Centre culturel franco-manitobain sur les habits et coutumes africains. L'enseignante souligne à quel point la journée était riche et variée pour ses élèves. « En quelques heures, ils ont voyagé dans les domaines universitaire, historique, culturel et communautaire ! C'est pour cela que nous aimons tant ce projet : les élèves peuvent découvrir la communauté francophone et s'ouvrir sur de nouveaux horizons. »

Une influence positive pour les élèves

La journée de découverte du quartier Saint-Boniface a été très appréciée par les élèves. « Plusieurs de nos jeunes envisagent maintenant de poursuivre leurs études à l'USB. D'autres ont invité leurs parents à venir découvrir à leur tour le boulevard Provencher. Le soir, quand nous sommes rentrés, j'ai même une élève qui s'est mise à dessiner, car elle avait été inspirée par l'exposition d'art », se réjouit Manon Poulin.

« Je suis vraiment fière de faire découvrir à mes élèves une communauté différente. Beaucoup d'entre eux ne connaissent le français que pour le Festival et les voyages en France. Avec cette journée découverte, ils ont pu se rendre compte que la francophonie existe de bien d'autres manières à Winnipeg. »

Cette visite de l'USB a par ailleurs rassuré les élèves sur la sécurité linguistique. « Notre guide était apprenante du français et elle n'hésitait pas à revenir sur ses erreurs de diction en français. C'est important que les élèves se rendent compte que les gens qui étudient à l'USB font aussi des erreurs, conclut Manon Poulin. Ils ont même croisé deux de nos anciens élèves. C'était une journée géniale, car elle les a vraiment rassurés sur la possibilité d'étudier en français ! »

L'enseignante recommande cette sortie sainte bonifacienne à toutes les écoles d'immersion française du Manitoba.



L'immersion française grandit à River Heights

Par : POPComm' pour les ÉFM

Petite école d'immersion de la prématernelle à la 6^e année, l'École Sir William Osler, de la Division scolaire de Winnipeg, ne cesse de s'agrandir depuis sa réouverture en 2015.

Dominique Ostermann, directrice de l'école, explique qu'il y a huit ans, l'établissement n'accueillait que les élèves de la prématernelle à la 2^e année. « Presque chaque année, nous augmentons notre capacité d'accueil en rajoutant un niveau scolaire. Depuis 2020, nous pouvons accueillir les élèves jusqu'à la 6^e année. »

Aujourd'hui, l'école est pleine et nécessite un agrandissement pour accueillir les jeunes de la 7^e et 8^e année. « Dans notre quartier de River Heights au sud-ouest de Winnipeg, la communauté nous a exprimé un grand besoin pour l'accueil de ces deux niveaux supplémentaires. »

Une capacité d'accueil doublée

L'École Sir William Osler va donc s'agrandir de 3 252 mètres carrés (35 000 pieds carrés), qui accueilleront sept nouvelles salles de classe, un nouveau gymnase, une salle de musique, une salle d'arts, une salle de sciences et un espace destiné aux programmes pour enfants en difficulté. L'ancien gymnase sera lui aussi rénové et transformé en salle multifonctionnelle.

« L'école va pratiquement doubler en termes de grandeur, souligne Dominique Ostermann. Nous avons environ 170 élèves maintenant et notre objectif est d'en accueillir entre 300 et 350. Depuis la réouverture de l'école en 2015, nos familles attendent avec impatience l'agrandissement et la rénovation de l'école en vue de l'expansion du programme en français. »

L'agrandissement va également permettre à l'école d'accueillir une

nouvelle garderie pouvant accueillir plus de 70 enfants. « Le bâtiment sera séparé de l'école et pourra accueillir non seulement les enfants de notre école, mais aussi ceux des familles de notre quartier, notamment les bébés et préscolaires qui seront peut-être nos futurs élèves. Je trouve que c'est un beau moyen de montrer à notre quartier qu'il y a une garderie et une école à la disposition des familles. »

« Presque chaque année, nous augmentons notre capacité d'accueil en rajoutant un niveau scolaire. Depuis 2020, nous pouvons accueillir les élèves jusqu'à la 6^e année. »

Une bonne nouvelle pour l'immersion française

L'agrandissement de l'école et la construction de la nouvelle garderie s'inscrivent dans une démarche d'élargissement et d'enrichissement

de l'apprentissage du français au Manitoba.

« Le nombre d'inscriptions au programme d'immersion française continue d'augmenter dans la province. Quand j'ai commencé à être la directrice de l'école il y a cinq ans, l'école ne comptait que 82 élèves. Aujourd'hui, nous avons pratiquement doublé ce chiffre. Nous constatons une vraie croissance de la demande de places en immersion française », se réjouit Dominique Ostermann.

Plusieurs parents ont été consultés au sujet de l'agrandissement de l'école, notamment durant les deux portes ouvertes communautaires du 25 janvier et du 21 mars. « Les familles ont vraiment hâte de voir leurs enfants étudier dans une même bâtisse de la prématernelle jusqu'à la 8^e année. La communauté de l'école et notre équipe pédagogique sont géniales », affirme la directrice.

Près de deux ans de travaux

Les travaux de construction liés à l'agrandissement de l'école devraient commencer à l'automne 2023, pour une durée estimée d'entre 18 et 24 mois. « Cela ne va pas être évident de travailler durant les travaux, mais à la fin, les résultats vont valoir la peine, promet Dominique Ostermann. On nous a dit que l'école devrait être prête pour l'année scolaire 2025-2026. »

La directrice de l'école est fière de voir son école grandir : « Je suis très attachée à la communauté et au programme d'immersion française. Durant mes études, je n'ai jamais eu la chance de profiter de ce programme. Par la suite, j'ai travaillé pendant 21 ans à l'école d'immersion française École Sacré-Cœur et c'est devenu une cause très importante pour moi. »

L'École Centrale se mobilise pour le bien-être mental

Par : POPComm' pour les ÉFM



Du 23 au 27 janvier 2023, l'École Centrale, école d'immersion française située à Winnipeg, a organisé plusieurs activités en lien avec la semaine de sensibilisation de la santé mentale. L'origine du projet vient de la journée Bell Let's Talk du mercredi 25 janvier, comme l'explique Joanne Marion, enseignante de 1^{re} année à l'École Centrale et membre du Comité de soutien aux comportements positifs (SCP), organisateur de cet événement scolaire.

« Cette journée existe pour favoriser la sensibilisation et lutter contre la stigmatisation associée aux maladies mentales. Nous avons décidé d'aller encore plus loin en réalisant une semaine complète d'activités. L'objectif était de mettre l'accent sur l'importance d'une bonne santé mentale dans notre milieu scolaire. »

Eric Miron, directeur adjoint de l'École Centrale, indique que la semaine a commencé avec une présentation sur la santé mentale. « Nous avons rassemblé tous les élèves dans le gymnase pour leur présenter les notions importantes du bien-être mental et ouvrir notre semaine d'activités. » Pour favoriser des activités qui misaient sur le partage

et les discussions, l'École Centrale a préparé cette semaine en s'inspirant de ressources existantes.

« En préparation de la semaine, l'école et le comité SCP ont fourni aux enseignants.es des vidéos, des livres et des liens Internet afin de créer des activités pédagogiques favorisant des espaces de discussion », détaille Eric Miron.

Des activités physiques et mentales

Parmi les activités proposées aux élèves, citons des ateliers qui

expliquaient les bienfaits de la pratique d'exercices physiques, ou encore des solutions pour combattre l'anxiété et le stress avec un meilleur contrôle de ses émotions.

« Le but était de donner aux élèves des stratégies concrètes qu'ils pouvaient utiliser directement après avoir assisté aux ateliers. Par exemple, des exercices de respiration, de relaxation avec le yoga, ou encore des conseils pour mieux parler en communauté », décrit Joanne Marion.

Gilles Bouley, enseignant d'éducation physique à l'École Centrale et membre du comité SCP, ajoute que les diverses activités étaient adaptées aux différents niveaux de l'école, qui accueille les enfants de la maternelle à la 4^e année, car « la santé mentale s'exprime différemment selon l'âge des jeunes. Pour les plus petits, les ateliers étaient un peu plus illustratifs ».

Des élèves plus à l'aise...

L'impact de la semaine a été significatif. « Les élèves ont pris conscience de l'importance de parler de leurs problèmes de santé mentale à l'école, et pas seulement à la maison. Grâce à cette semaine, nos jeunes savent qu'ils

peuvent venir nous en parler en toute sécurité, et surtout sans jugement de la part de l'équipe pédagogique », se réjouit Gilles Bouley.

Joanne Marion est fière de voir ses élèves de 1^{re} année lui demander d'aller dans l'une des zones de régulation, dans sa salle de classe, pour faire « une session de respiration pour se calmer et se sentir mieux en s'auto-régulant. C'est génial de voir nos jeunes assimiler aussi rapidement les conseils que nous leur avons donnés durant cette semaine de sensibilisation ».

Pour concrétiser ce service aux élèves, l'école leur offre également la possibilité, depuis plusieurs mois, de consulter une conseillère qui est à l'écoute de leurs besoins en bien-être mental.

... et des enseignants plus informés

L'équipe pédagogique de l'École Centrale a également ressenti les effets positifs de la semaine de sensibilisation de la santé mentale. « Cela nous a aidés à offrir une meilleure pédagogie dans nos salles de classe. Nous avons assimilé un nombre important de conseils pour mieux aborder et comprendre les sujets de l'anxiété et du mal-être avec nos élèves », assure Gilles Bouley.

Au début du mois de mai, pour la Semaine de la santé mentale 2023, une nouvelle semaine d'activités en sensibilisation mentale a été organisée par l'équipe pédagogique de l'École Centrale.

« La question du bien-être mental ne sera jamais réglée par une seule semaine d'activités. C'est un travail de tous les jours et je tiens à remercier notre équipe pédagogique et notre comité SCP pour leur travail fantastique. À l'École Centrale, nous voulons continuer à évoluer et d'offrir le meilleur accompagnement possible pour tous nos élèves. C'est essentiel à leur bonne réussite scolaire », affirme Eric Miron.

CONGRÈS ACPI

L'IMMERSION : PHARE DU BILINGUISME



2 - 4 NOVEMBRE 2023 • SAINT-JEAN, NB

acpi.ca

Association canadienne des
professionnels de l'immersion



Les comités permanents des ÉFM et les points saillants de leur mandat respectif

Comité des communications :

- o être à l'écoute des actualités en éducation
- o renseigner les membres à travers tous les médias, y inclus l'Inform-action
- o utiliser les médias pour promouvoir une image positive de l'éducation française

Comité organisateur de la conférence pédagogique annuelle :

- o organiser la conférence pédagogique annuelle

Comité d'équité et de justice sociale :

- o être à l'écoute des actualités en éducation qui touchent à l'équité et à la justice sociale
- o sensibiliser les communautés scolaires aux grandes questions qui touchent à l'équité et à la justice sociale

Comité de sensibilisation et de promotion de l'éducation en français :

- o rehausser la visibilité des ÉFM en tant qu'organisme auprès des membres et de la communauté
- o faire valoir la profession d'enseignement
- o sensibiliser les communautés scolaires aux grandes questions qui touchent l'éducation en français au Manitoba

Comité de vie professionnelle :

- o voir au développement de services en perfectionnement professionnel
- o identifier les besoins pédagogiques et professionnels des enseignantes et enseignants

Comité de femmes en leadership scolaire :

- o être à l'écoute des femmes membres des ÉFM
- o voir au développement de services en perfectionnement professionnel pour les femmes leaders en éducation ou pour celles qui y aspirent
- o développer des stratégies ou des voies pour soutenir les femmes au sein des ÉFM

ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA FORMULAIRE DE DEMANDE - COMITÉS ÉFM

OUI, je m'intéresse à siéger à un(des) comité(s) des ÉFM en 2023-2024.

Nom : _____

École : _____

Courrier électronique : _____

Je m'intéresse à siéger au(x) comité(s) suivant(s) :

- Comité des communications (y inclus l'édition de l'Inform-Action)
(Les réunions de ce comité débiteront en automne 2022.)
- Comité d'équité et de justice sociale
- Comité organisateur de la conférence pédagogique annuelle 2023
(Les réunions de ce comité débiteront au mois de janvier 2023.)
- Comité de sensibilisation et de promotion de l'éducation en français
- Comité de vie professionnelle
- Comité des femmes en leadership scolaire



NOTEZ :

1. Les membres de chaque comité se rencontrent ordinairement en semaine, de trois à cinq fois par année.
2. Les comités 2023-2024 seront formés au mois de juin ou septembre 2023.
3. **Confidentialité des renseignements personnels :** Lorsque vous acceptez de siéger à un comité ÉFM, vous acceptez que votre nom et le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de votre école soient partagés avec les autres membres des ÉFM. De plus, vous acceptez que votre adresse électronique soit partagée avec les autres membres du comité auquel vous siégez.

Signature

Nous vous prions de faire parvenir ce formulaire au bureau des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba par courrier électronique à efm@mbteach.org.

Programme d'aide aux membres et à leurs familles (PAMF)

Nous pouvons vous aider.

Un soutien gratuit et confidentiel pour
les membres admissibles et leurs familles.

Le soutien et les services offerts
par HumanaCare peuvent vous aider
dans les domaines suivants :

- Couples et relations
- Famille et éducation des enfants
- Stress
- Anxiété
- Dépression
- Consommation de substances
- Soutien juridique et financier
- Chagrin et deuil
- Accompagnement en gestion et transition de carrière
- Gestion comportementale
- Alimentation et nutrition
- Stress professionnel
- Intimidation et harcèlement
- Crise et traumatisme



Propulsé par  snapclarity



Un soutien gratuit et confidentiel

1 800 661-8193

24 HEURES SUR 24 N'IMPORTE
OÙ EN AMÉRIQUE DU NORD

www.humanacare.com/mts-fr

Mot de passe: MTSMFAP

